

auteurs lyonnais ou de curieuses petites plaquettes, qui sont devenues rarissimes, nous ont conservé le souvenir des réjouissances burlesques imaginées par les « supposts du Seigneur de la Coquille », scènes populaires où l'esprit le dispute à la bonne humeur. Les imprimeurs, jaloux de leurs initiatives, supportaient mal le partage des facétieuses trouvailles ; déjà, en 1529, ils avaient fait, le 1^{er} mai, planter un mai devant l'hôtel du maréchal de Trivulce, gouverneur de Lyon ; en 1559, à l'occasion de la paix de Cateau-Cambrasis, de grandes réjouissances furent données, où « le peuple s'esmeut en grand liesse » ; le dimanche 16 avril se firent de grandes processions où assista le gouverneur de Lyon, l'archevêque Antoine d'Albon : « encore le ieudy ensuyuāt, raconte Paradin, les Imprimeurs, qui ne veulent ceder à personne l'honneur des heureuses inuetiōs, erigerēt en place Confort vn grād Colosse, representāt mars dieu de guerre, armé de toutes armes... ».

Un peu plus tard ce furent les chevauchées de l'âne, sortes de cavalcades ou de mascarades dans lesquelles quelque mari battu tenait le premier rôle. Au cortège de la chevauchée du 27 octobre 1566, faite à l'occasion de l'Entrée à Lyon de la duchesse de Nemours, et qui « fut de l'invention d'un nommé Jean Peiron, imprimeur, homme fort facétieux et l'un des gardes du maistre des ports » (*Recueil faict au vray de la chevauchee de l'asne*, 1566), les imprimeurs, grande et noble Dame Imprimerie, « figuraient avec distinction, représentés par le Seigneur de la Coquille, qui était le capitaine des imprimeurs, et ses supposts, qui étaient le lieutenant et un enseigne, tous montés sur des ânes et habillés de jaune, de rouge et de vert ». Dans celle du 17 novembre 1578 (*Recueil de la chevauchée faicte en la ville de Lyon*, 1578), « suyuoyent, apres les saiges de Venize, les trois supposts de l'Imprimerie » : Claude Bouilliand, Pierre Ferdelet et peut-être bien aussi Guillaume Testefort, ou encore Jean Peiron, le « facétieux » Jean Peiron de 1566 ; ils sont « habillez de cazaques argentees et figurees avec coquilles d'argent, portans chascun desdits supposts vne coquille pendue au col d'une livree de taffetas blanc et bleu, lesquels estoient fort bien montez, iouans des dictions ».

C'est que les imprimeurs étaient à cette époque l'une des corporations